

TÉMOIGNAGE

Réseaux thématiques
2021/2027

Le réseau thématique « Pâturage additionnel » mobilise des éleveurs de brebis pour établir des références technico-économiques sur des pratiques en développement : pâturage dans les vignes, vergers, couvert, surfaces en déprises, estives et sous panneaux photovoltaïques.

Chiffres clés

Main-d'œuvre :

2 UMO exploitant : Sabine LOPEZ & Julien BONNET

SAU :

143 ha dont :

- céréales : 19 ha
- prairies temporaires : 51 ha
- prairies permanentes : 26 ha
- lavandes : 47 ha en partie pâturés

Parcours : 500 ha

Surfaces sous panneaux photovoltaïques : 10 ha

Troupeau en sélection :

- 440 brebis Préalpes du Sud dont 60 agnelles (repro à 18m)
- 13 béliers
- Renouvellement interne des agnelles

Production agneaux en AB :

- 380 agneaux produits par an :
- 50 % vendus finis en standard (17 kg carcasse)
- 25 % vente directe à la ferme
- 25% vente de reproducteurs (mâles et femelles)

Repères technico-éco :

Productivité numérique : 89 %

Concentrés : 92 kg/EMP soit 5,7 kg/kg carcasse

Charges opérationnelles atelier ovin : 27 000 € dont 50% lié au coût du concentré

Marge brute de l'atelier ovin : 135 €/EMP



Élevages ovins viande

En région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Au GAEC LA SIZAMPE dans le Vaucluse
Surfaces additionnelles : accorder le calendrier de pâturage des lavandes et les ressources disponibles



VALORISATION DES RESSOURCES LOCALES : PARCOURS, LAVANDES ET PARC PHOTOVOLTAÏQUE

Les éleveurs ont fait le choix de mener leur troupeau avec une conduite pastorale. Ils valorisent les hectares de parcours qui se trouvent autour de la ferme, ainsi que les surfaces en lavandes et 10 ha de parcs photovoltaïques. Avec l'arrivée de la prédation, l'embauche d'un berger est devenue indispensable pour les aider durant les périodes de garde (mars à novembre).

« Nos brebis pâturent sur parcours et surfaces additionnelles de mars à novembre. »

Le pâturage des surfaces de lavandes leur permet de désherber au printemps. Un lavandiculteur voisin leur a donné accès à 120 ha de lavandes et de bois.

Mais aujourd'hui, ce système qui leur donnait satisfaction a dû être révisé.

CHANGER DE PRATIQUE ET FAIRE CONFIANCE AU PÂTURAGE, UNE DÉCISION PARFOIS DIFFICILE

Le pâturage des lavandes au printemps permet un très bon désherbage, notamment sur le rang. Les brebis complètent bien le travail des outils mécaniques et permettent de s'affranchir de désherbants chimiques. Cependant, la ressource y est maigre et il est important que les brebis disposent d'autres ressources alimentaires.

Dans le cadre du partenariat, Julien et Sabine étaient satisfaits de la complé-

mentarité des surfaces disponibles de lavandes et de bois. Aucun échange financier n'avait été établi. Cependant le maintien de la pratique du griffonnage des inter-rangs par le lavandiculteur limitait la biomasse disponible, entraînant une perte d'état des animaux.

Après plusieurs années d'un partenariat pas si « gagnant-gagnant » que ça, ils ont arrêté.

UN BON TRAVAIL DE DÉSHERBAGE AU PRINTEMPS, SI LES BREBIS SONT GARDÉES

Les brebis ne mangent pas les lavandes, sauf si ... le temps tourne à la pluie ou au froid. En tous cas, c'est ce que Julien a observé. Elles modifient leur comportement alimentaire d'un coup ; il faut alors être réactif et les sortir des champs. Les éleveurs ont arrêté la garde en filet car ils avaient trop de pertes de production sur les lavandes pour se tourner vers la garde avec berger.

Après 10 ans, les éleveurs ont arrêté cette pratique pour deux raisons :

- Pour produire au meilleur moment et simplifier leurs pratiques, les dates d'agnelages ont été modifiées. Il n'y a plus qu'un trop petit lot de vides et d'agnelles qui pourraient pâturer les lavandes au printemps.

- Leur système de polyculture-élevage ne leur laisse que peu de temps disponible pour la garde et devant les difficultés d'embauche et de fidélisation, ils ont arrêté d'employer un berger.



ADAPTATION DES PRATIQUES

À l'automne, les brebis passent 1,5 mois sur 120 ha, dont 30 ha de lavandes en propriété. L'ensemble est parcouru avec du « 4 fils » mobile, sans risque de pénaliser la récolte à venir.

Dans un contexte de changement climatique, Julien et Sabine adaptent leurs pratiques :

- Les 7 ha de jeunes plantations de lavandes ont été semées avec un espacement de 1,70 m (vs. 1,50 m auparavant), permettant de réaliser

des semis. Elles sont enherbées et pâturées en juin, avant leur entrée en production. En plus des avantages agroécologiques, c'est une ressource intéressante pour les brebis !

- Les terres à lavandes n'étant pas très fertiles, la pérennité des prairies est limitée. Une réflexion de semis de méteil est en cours, notamment pour enrichir le sol en matière organique.

Fiche réalisée par :

Claire GUYON - Chambre d'agriculture du Vaucluse (06 29 83 52 11)

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Mai 2025 - Réf. Idele : 0025 601 020

Conception : Beta Pictoris - Réalisation : Institut de l'Élevage

Crédit photos : GAEC la Sizampe

Pour en savoir plus : [idele.fr/inosys-reseaux-elevage/](https://www.idele.fr/inosys-reseaux-elevage/)

Témoignage de Julien

Pourquoi s'être engagé sur ce système ?

Nous souhaitons valoriser la ressource présente sur notre territoire pour nourrir nos brebis. C'est une pratique ancestrale, que mon père pratiquait et qui présente des résultats très satisfaisants. Le pâturage abime bien moins les lavandes que les désherbages mécaniques ou chimiques, s'il est fait sous surveillance !

Quels sont les objectifs poursuivis ?

En tant que lavandiculteur et éleveur, il y a un double intérêt à faire pâturer au printemps : nourrir son troupeau dehors et désherber sans outils mécaniques.

Quelles difficultés liées à cette pratique avez-vous rencontrées ?

Nous produisons de l'agneau de bergerie bio, avec une mise-bas en bâtiment. Pour désherber les lavandes avec les brebis, il faut organiser la conduite du troupeau par rapport à la période de besoin de pâturage, pour que les brebis n'aient pas les agneaux à ce moment-là. Avec les difficultés que nous avons rencontrées pour fidéliser le berger et l'arrêt du partenariat avec le voisin lavandiculteur, cela n'avait plus d'intérêt pour nous d'avoir un lot de brebis dédiées au désherbage des lavandes au printemps. Nous avons simplifié notre conduite de troupeau (une mise-bas/an) et il se trouve que pour diverses raisons (période de commercialisation, ressource disponible, ...), nous n'avons pas pu faire concorder la conduite du troupeau avec cette pratique.

Et du côté de l'organisation et du rythme de travail ?

Cette pratique de désherbage des lavandes par les brebis au printemps est adaptée pour des éleveurs qui ne font que ça et gardent. Dans notre cas, avec tous les chantiers à mener entre les cultures et les brebis, ce n'est malheureusement pas jouable.



Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDar) et de la CNE.